

Siège : 14, rue du Patronage-Laïque - 52000 CHAUMONT - 03.25.03.86.40

Nos bureaux : 7 rue Victoire de la Marne - 52000 CHAUMONT

Ouverts du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 13 h 45 à 18 h 15, samedi de 9 h à 12 h.

03.25.31.29.03 - Fax : 03.25.31.29.00 - Service abonnement : 03.25.03.86.47

SANTÉ

Le collectif comme credo à l'hôpital

Hier, la cérémonie des vœux de l'hôpital de Chaumont était placée sous l'angle du volontarisme et de l'optimisme. Les responsables veulent croire à une embellie grâce aux solutions apportées depuis quelques mois.

Lors de la cérémonie des vœux au centre hospitalier de Chaumont, tous les discours, ceux de Claude-Henri Tonneau, directeur, Carole Coulon, présidente de la commission médicale d'établissement et Christine Guillemey, présidente du Conseil de surveillance, étaient basés sur la notion du collectif.

Claude-Henri Tonneau a d'ailleurs commencé son intervention en annonçant «une bonne nouvelle qui prouve que le collectif est plus fort que l'individualisme». Le centre hospitalier de Chaumont et les établissements de Bourbonne et Langres ont reçu leur certification avec la note "B" et une seule recommandation. Le directeur parle de challenge réussi grâce à la dynamique entre les trois entités. Claude-Henri Tonneau n'a pas pu, néanmoins, passer sous silence les difficultés de l'hôpital de Chaumont, son déficit de 11 millions d'euros, la baisse de ses activités et la fuite de 41 % de la patientèle dans des établissements voisins.

Sortir de son coin

Pour combattre ces données, il met tous ses espoirs sur les regroupements des structures du sud Haute-Marne, sur le rapprochement avec la clinique au niveau de la chirurgie et sur le travail effectué avec le CHU de Dijon. Il se veut lucide : «tous ces changements apportent son lot d'inquiétudes et de doutes». Il précise que «tout n'est pas com-

plètement posé mais que, dans tous les cas, il n'est plus possible de rester dans son coin».

D'ailleurs, les premières mesures sont prises depuis peu et le directeur note une hausse de l'activité de 3 % durant les trois derniers mois de 2017. Ceci lui fait dire que «l'hôpital tient le bon bout».

Contrat de performance

Claude-Henri Tonneau est également revenu sur le contrat de performance envisagé par les hôpitaux de Chaumont et Langres qui va redonner «des moyens et une autonomie financière» sachant qu'il n'est «pas possible de rester sous perfusion».

Il en a profité pour remercier l'Agence régionale de santé pour son soutien «indéfectible». Il évoque les 10 millions d'euros d'aides et les investissements dans du matériel qui permet de rester performant.

Il a été conforté par le résultat de l'audit qui est tombé lundi dernier. Il s'avère que toutes les mesures vont dans le bon sens. Il suffit, maintenant, de les rendre opérationnelles. Pour cela, des groupes de travail seront mis en place, puis un plan d'action et enfin, le contrat de performance fin avril ou début mai.

Concrètement, l'année 2018 sera intense pour l'hôpital en ajustant son plateau de médecine, en développant l'ambulatorio et les consultations externes, en revoyant la gestion des lits et en réorganisant les urgences. Le bloc opératoire va être travaillé



Christine Guillemey demande de «jouer collectif dans l'intérêt de la population de ce territoire».

lé (jusqu'en juillet) et le hall va être remanié avec des travaux pour améliorer l'accessibilité et la mise en place d'une réelle zone d'attente.

Enfin, Claude-Henri Tonneau est fier d'annoncer l'arrivée de sept médecins à l'hôpital de Chaumont : un endocrinologue, trois urgentistes, un neurologue, un gynéco obstétricien et un cardiologue.

Il compte sur l'engagement collectif de tous. «Tant que cela ne sera pas compris, nous n'avancerons pas.»

Frédéric Thévenin

Donner confiance

Carole Coulon vient de prendre la présidence de la CME et, à ce titre, elle a choisi de ne pas s'attarder sur les difficultés de l'hôpital. Elle préfère parler de l'avenir en entamant une réflexion commune dans le but d'améliorer la prise en charge des patients. Pour elle, «la communauté médicale doit s'investir dans les groupes de travail, dans la nouvelle organisation et dans le parcours de santé».

Carole Coulon souhaite que l'hôpital donne une image positive de lui en montrant ce qu'il sait faire. Le but est «de donner confiance aux professionnels de ville et aux habitants».

Elle conclut : «personne ne souhaite voir disparaître l'hôpital de Chaumont mais nous devons nous mettre au travail pour un nouvel élan». Elle souligne néanmoins que les habitants du territoire ont l'avenir de l'hôpital en main mais qu'il est important de «faire connaître nos savoir-faire et nos qualités».